

*Prestations d'adaptation pour les travailleurs*

été inférieurs d'au moins cinq ou six points de pourcentage au cours de ces 12 mois, et nous ne serions pas aux prises avec la récession. Il n'y aurait pas de récession au Canada. Le Canada serait en bien meilleure posture si le gouvernement et ses alliés néo-démocrates n'avaient agi si précipitamment. Tous les ministres des finances au Canada . . .

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Crosbie:** Les membres du petit croupion rose, le NPD, feraient mieux de se tenir cois. Ces hypocrites sillonnent le pays en se plaignant du chômage et de la récession qu'ils ont eux-mêmes provoqués en remettant les libéraux au pouvoir. Ils sont pleinement responsables. Tous les ministres des finances au Canada ont condamné le budget. M. Miller, ministre ontarien des Finances et observateur impartial, a rejeté mon budget et cela, moins de douze heures après que celui-ci eut été présenté. C'est un observateur impartial qui a dit:

. . . le budget qu'a déposé Allen MacEachen, le 12 novembre, présente un danger réel pour l'économie chancelante du Canada.

Il l'a prié d'en présenter un autre. Le ministre des Finances de l'Ontario a déjà montré son impartialité, mais il n'a jamais rien dit de tel de mon budget. Non, mon budget était fantastique. On est en train de m'ériger une statue sur toutes les places publiques du pays parce que je proposais une taxe de seulement 18c. le gallon alors que le gouvernement actuel a imposé depuis une taxe de 45c. le gallon.

**Une voix:** Et cela monte toujours.

**M. Crosbie:** Hugh Curtis, le ministre des Finances de la Colombie-Britannique, a dit:

. . . le budget aurait été préparé par un ennemi de l'État qu'il n'aurait pas été pire.

Si cela avait été écrit par un ennemi de l'État—bon, c'était bien par un ennemi de l'État, par un ministre qui ne comprend pas ou n'arrive pas à saisir comment fonctionne le système canadien, qui ne comprend pas que nous dépendons des preneurs de risques, des Canadiens qui se débrouillent seuls avec l'assurance-vie, avec les prestations de retraite et le reste; celui qui a fait volte-face en prétendant supprimer des échappatoires. Il n'échappera pas au sort que les Canadiens lui réservent. Il y aura une course à qui réussira le premier, à mettre la main au collet du ministre des Finances pour qu'il ne s'échappe pas, pour le punir d'avoir mal compris le système au point d'imaginer qu'il supprimait des échappatoires, lesquelles avaient toutes été mises en place par ses propres collègues et ses propres prédécesseurs aux Finances sous le nom d'incitations fiscales. Dans le prochain budget qu'il présentera dans quelques mois, le ministre des Finances les rebaptisera incitations fiscales. Et en faisant cette nouvelle volte-face, il se vantera des merveilleuses incitations à investir qu'il a créées, en disant qu'il sera maintenant permis de déduire les intérêts dont la déduction avait été supprimée le 12 novembre, etc. etc. Ce derviche tourneur que nous avons aux Finances, nous ne savons pas quel sera son prochain boniment, et lui non plus. Il ne comprend pas le système.

Le ministre des Finances de Nouvelle-Écosse, encore un observateur impartial, a dit:

. . . en mauvaise conjoncture économique, ce n'est pas le moment d'appliquer les freins.

Malheureusement, les freins ne sont même pas appliqués. Car le nouveau venu parmi les ministres des Finances, le ministre néo-démocrate du Manitoba, a décoché un trait au ministre des Finances. On lit aujourd'hui dans le *Citizen* d'Ottawa:

J'espère qu'il songe à présenter un nouveau budget.

J'espère que le parti fédéral a compris. Parfois, il faut que ce soit le premier ministre de Saskatchewan qui lui dise ce qu'il faut penser et ce qu'il faut déclarer. Je remarque que le leader à la Chambre n'est pas là, aujourd'hui. Il nous manque à tous. J'imagine qu'il est allé demander des directives aux premiers ministres du Manitoba et de Saskatchewan.

Ce que nous avons, c'est un gouvernement qui n'a d'autre motivation politique que la politique, qui est complètement motivé par une politique de revanche de la pire espèce, qui exerce sa vindicte politique sur la population d'une province et d'une région parce que son gouvernement ne veut pas plier sous ses diktats, qu'il ne veut pas obéir au doigt et à l'œil. Le gouvernement s'efforce depuis déjà quelque temps d'affamer la province de Terre-Neuve. C'est à cause de lui que le taux de chômage à Terre-Neuve a monté en flèche. Terre-Neuve refuse de céder. Les Terre-Neuviens refusent de céder. Les provinces de l'Atlantique ne veulent pas céder. Nous voulons que le gouvernement fédéral remplisse ses promesses.

La prochaine fois que le premier ministre tiendra une réception pour rassembler des fonds, nous lui rappellerons qu'il avait promis une lutte victorieuse contre la récession. Il avait déclaré dans ce discours que les conservateurs voulaient créer 100,000 chômeurs de plus. C'était une ignoble fausseté et je tiens à la relever. Il avait ensuite déclaré que les libéraux feraient baisser le taux de chômage. Il y a maintenant 928,000 chômeurs véritables, sans parler des 350,000 Canadiens sans travail qui ne sont pas comptés.

**M. MacKay:** Il a fait du chômage une industrie en pleine croissance.

**M. Crosbie:** En effet, comme mon collègue vient de le signaler, il a fait du chômage une industrie en pleine croissance. La seule industrie en croissance au Canada sous le gouvernement actuel est le chômage. Où sont les projets importants? Le premier ministre s'était vanté de pouvoir mettre les projets importants sur pied et développer l'industrie de la pêche de l'Atlantique. Maintenant, plus de la moitié des usines de transformation sont fermées. Il avait dit que son gouvernement reconstruirait les chemins de fer de l'Ouest. Quel chemin de fer a-t-il reconstruit? Il devait doubler la voie entre Winnipeg et Vancouver. Nous avons maintenant le Fonds de développement de l'Ouest que personne n'arrive à trouver.